



Climats

par Bernard Beauzamy

août 2019

De tous temps, sous tous climats, l'homme a imploré les Dieux. Les Grecs, les Romains, érigaient des temples, les Juifs des synagogues, les Chrétiens des cathédrales, les Musulmans des mosquées, etc. Si quelque événement funeste se produit, comme un tremblement de terre, les croyants y voient l'indice d'une mauvaise observation de la religion : vite, il faut y remédier et construire de nouveaux monuments, faire de nouveaux sacrifices.

Bien peu de gens, en 5 000 ans et davantage, se sont interrogés sur la pertinence de telles pratiques. Si le volcan entre en éruption, y sommes-nous pour quelque chose ? si nous construisons un édifice à la gloire de Vulcain, y sera-t-il sensible ?

De manière générale, qui nous dit que les dieux, quels qu'ils soient, aient réclamé les ouvrages que nous leur dédions et qui nous dit que ces mêmes dieux tirent de ces ouvrages quelque satisfaction que ce soit ? Personne ! Y a-t-il plus de miracles au voisinage des cathédrales ? A l'évidence, une seule conclusion rationnelle s'impose : aucun dieu ne nous l'a jamais demandé et, quoi que nous fassions, les dieux s'en foutent.

La leçon ne sera jamais apprise. Les vieilles pratiques mystiques ressortent aujourd'hui avec le "réchauffement climatique". Il fait chaud de temps en temps, de même que, de temps en temps, le sol tremble ou le volcan explose : c'est la Nature qui le veut ainsi. Qu'est ce qui nous permet de croire que nous y sommes pour quelque chose ? Les annonces et les criailleries des prêtres d'aujourd'hui, semblables en tout point à celles d'hier : repentez-vous, pécheurs, la fin est proche. Qu'est ce qui nous permet de croire que nos actions serviront à quelque chose, sauf à engraisser, comme d'habitude, les prêtres de la nouvelle religion ? Absolument rien, évidemment.

S'il fait chaud, s'il fait froid, c'est la Nature qui le veut ainsi ; équipons-nous donc de climatiseurs et de radiateurs et cessons nos mortifications.